

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

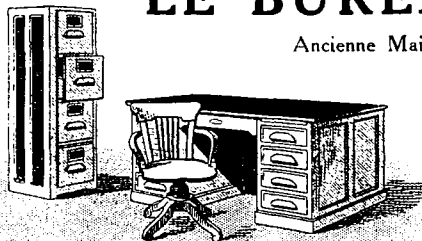
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B. 9284. — Compte Chèque postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69

1, rue du Bat-a'Argent - LYON

Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Compte Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

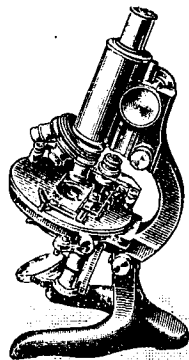
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

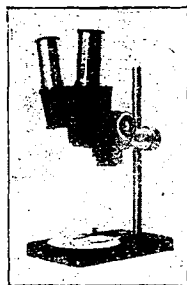
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORTS GROSSISSEMENTS
- LOUPES DE TOUS GENRES
TROUPES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28 bis, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PABRÉRIE
Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.501 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 8 Mai, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 avril.2^o Présentation de :

M. Calmels (Joseph), ingénieur-chimiste, 41, rue des Tables-Claudienne, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Pouchet et Bonnamour. — M. Troizier, horticulteur à Chamonix (Haute-Savoie), parrains MM. F. Bernard et Grivel. — M. Verguin (J.), inspecteur régional du Service phytopathologique, 34, rue Dubois, Lyon, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Dracea (M.), directeur de l'Institut de Recherches et d'Expérimentation forestières, Str. Clopotarii Vechi nr. 1, Bucuresti III (Roumanie). — M^{lle} Pottier, directrice de l'École primaire supérieure de Jeunes filles, Valognes (Manche). — M^{lle} Guérin, professeur d'histoire naturelle à l'École primaire supérieure de Jeunes filles, Valognes (Manche). — M. Urbain (Achille), professeur d'ethologie des animaux sauvages, au Muséum National d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris (5^e). — M. Klasterky (D^r Ivan), directeur de la Section botanique du Musée National, Vaclavské nám. 1700, Praha II (Tchécoslovaquie), *Phanérogames sp. Rosa, Taraxacum. Géobotanique*. — M. Roussin (Ladislas), directeur d'École honoraire, 49, rue Raymond-Berniolle, Sainte-Savine (Aube), *Conchyliologie, Entomologie*. — M^{lle} Tuzet (Odette), assistante au Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), *Zoologie sp.*

verruë à droite de la base *tronquée* ; l'aspect d'ensemble correspond bien, semble-t-il, à une vue *oblique* de la spore, paraissant ainsi plus courte et plus large qu'elle n'est en réalité. Et cette assertion peut d'autant mieux se soutenir qu'en 1884 les auteurs, lorsqu'ils les utilisaient, n'apportaient pas une grande précision aux données sporiques !

En résumé, sauf la différence d'habitat, notre lépiote est, jusqu'à plus amples informations, la même que *L. ochraceo-cyanea* Kühner et ne nous paraît pas différer *spécifiquement* de *L. Forquignoni* Quélet.

Réponse à la note de M. Barbier

Par M. R. KÜHNER

Ayant pu, grâce à l'obligeance de notre ami, M. JOSSERAND, étudier l'*exsiccata* et les croquis joints par M. BARBIER au manuscrit de sa note, nous sommes en mesure de répondre immédiatement aux objections soulevées à propos de notre première note (*Bull. Soc. Linn. de Lyon*, 3^e année, p. 41), par le savant mycologue de Dijon.

L'espèce de Chenôve est peut-être la même que notre *Lepiota ochraceo-cyanea*, bien que son stipe soit plus long et que ses lames soient teintées d'incarnat ; pourtant ses spores sont un peu plus grandes : 9,2-14,5 (-17,2) × 3,5-5,5 μ (d'après nos mesures effectuées sur le matériel sec regonflé dans NH₃) et si les poils cuticulaires ont bien une membrane ocracée (d'après nos observations sur l'*exsiccata*), leur contenu serait pâle brun-violeté d'après les notes jointes au croquis inédit de M. BARBIER.

Mais il nous est impossible d'admettre que notre *L. ochraceo-cyanea*, comme les *L. griseovirens* et *Cretini* qui s'en distinguent difficilement dans l'état actuel de nos connaissances, ne sont que de simples synonymes de *L. Forquignoni* Q.

Nous n'insisterons pas sur les différences d'intensité de coloration, qui sont pourtant déjà fort sensibles, la plante de QUÉLET étant, même dans la jeunesse, d'après la figure, beaucoup plus pâle que la nôtre, car nous pensons que la forme des spores suffit à elle seule pour distinguer *L. ochraceo-cyanea* de *L. Forquignoni*.

Sans accorder plus de confiance qu'elles n'en méritent aux descriptions sporiques de QUÉLET, nous ferons remarquer que ce grand mycologue a bien vu et assez bien figuré l'éperon des spores de *L. castanea* et qu'il semble difficile d'admettre qu'il l'ait laissé passer inaperçu chez son *L. Forquignoni* pour lequel il note précisément : « affine à *castanea* ».

Remarquons de plus que les auteurs modernes (RICKEN, LANGE, VELENOVSKY), qui disent avoir vu le *L. Forquignoni*, en font une plante à spores non éperonnées ; nous n'attachons pas trop d'importance à leur témoignage car les formes qu'ils décrivent s'écartent de l'espèce de QUÉLET par la coloration du chapeau.

Notre excellent ami M. GILBERT, qui pense que les *L. griseovirens* et *Cretini* sont synonymes (*Bull. Soc. Mycol. de France*, vol. XLVII, p. VI — lire : *griseovirens* au lieu d'*atrovirens*, comme il a été imprimé par lapsus) et à qui deux Lépiotes vertes de ce groupe ont été communiquées, l'une par M. A. LECLAIR¹, l'autre par M. JOACHIM, vient de nous fournir un argument qu'il

¹ La plante de M. LECLAIR, qui provenait de Belle-Isle-en-Terre (octobre 1923) ne nous paraît pas devoir être synonymisée à notre *L. ochraceo-cyanea* ; en effet, la couleur du chapeau, « noir vert sombre » suivant GILBERT, serait « gris noirâtre, rappelant celle de

qualifie de décisif pour distinguer *L. Forquignoni* de *L. ochraceo-cyanea* ; il a en effet constaté que dans les notes inédites de BOUDIER, actuellement en sa possession, se trouve un dessin de spores de *L. Forquignoni* accompagné de la mention : « Arbonne, septembre 1905, M. BATAILLE ». GILBERT ajoute (*in litt.*) : « Ce sont des spores ovales ou elliptiques — $7-8 \times 3,5-4 \mu$. — absolument conformes à celles du dessin de QUÉLET et tout à fait différentes de celles de *L. griseovirens* ou *Cretini*. »

Il existe donc une Lépiote verte à spore non éperonnée et cette constatation légitime encore la prudence que nous manifestions dans notre première note devant les tentatives d'identification de *L. griseovirens* avec *L. Cretini*.

M. MAUBLANC vient de nous communiquer l'aquarelle originale inédite de M. CRÉTIN, qui accompagnait la note de M. BATAILLE sur *L. Cretini* ; ce dessin nous rappelle tout à fait notre *L. ochraceo-cyanea* ; malheureusement les spores sont figurées à un grossissement trop faible, de sorte qu'il nous est impossible de préciser si elles sont éperonnées ou non.

En résumé, les compléments d'information que nous réclamions dans la note précédente restent toujours aussi désirables.

NOTA. — D'après la description qu'en donne C. REA, le *Schulzeria Grangei* Eyre, semble également n'être qu'une forme du groupe « *griseovirens-Cretini* ».

Par ses spores « club-shaped, $11-13 \times 3-5 \mu$ », elle paraît s'éloigner de *L. griseovirens* pour se rapprocher au contraire des *L. Cretini* et *ochraceo-cyanea* dont elle ne paraît guère différente.

Le groupe des petites Lépiotes vertes semble donc renfermer chez nous trois espèces, l'une à spore non éperonnée : *L. Forquignoni* QuéL., les deux autres à spore éperonnée : *L. griseovirens* R. Maire, microsporée (et dépourvue de pigment vacuolaire ?) et *L. Grangei* (Eyre), ? = *L. Cretini* Bataille, ? = *L. ochraceo-cyanea* Kühner, macrosporée à pigment bleu-vert vacuolaire.

* *

Après avoir donné lecture de ces deux notes, M. JOSSERAND signale : 1° que M. BATAILLE (*in litt.*), désigne la spore de *L. Cretini* comme « sans éperon ni renflement en cul-de-sac, droite et allongée-bacillaire, un peu atténuée insensiblement d'un bout à l'autre, plus de deux fois plus longue que large » ; 2° que l'une des espèces vertes à spores éperonnées est certainement figurée sous le nom de *Lepiota Grangei* (Eyre) Lange sur la page spécimen de l'ouvrage de LANGE en cours de souscription, *Flora Agaricina Danica*.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 14 Avril

Une contribution à l'étude des Ligures

Par le Colonel A. CONSTANTIN

Cet important travail paraîtra *in extenso* dans *Rhodania*. Un tiré à part en sera déposé à notre Bibliothèque.

Tricholoma terreum », suivant M. LECLAIR, qui a de plus noté la présence d'un « anneau assez persistant » qu'il figure d'ailleurs dans un croquis accompagnant une lettre adressée à GILBERT.